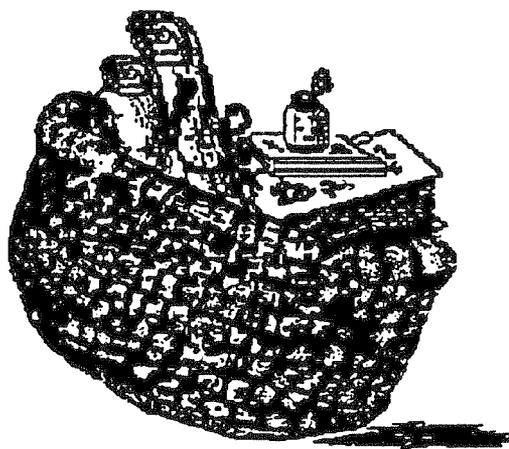




# Le Benon



N° 16

## SOMMAIRE novembre 1995

Hommage à Roger DEVOS  
Etude Toponymique  
La Reine Marie José au stand de LA SALEVIENNE  
Conférences en 1996  
Les Saléviens de Paris se réunissent régulièrement  
Renforcer les structures de LA SALEVIENNE  
Protection du Patrimoine  
Nos Peines  
Les nouveaux adhérents  
Avis de recherche  
Bibliothèque de LA SALEVIENNE  
Les nouveaux Echos Saléviens  
Compte-rendu des excursions de l'été  
Congrès des sociétés savantes 1996  
Relations avec les sociétés d'histoire  
Vente  
Publication de livres savoyards  
Romans savoyards  
Souscription  
La graphie des patronymes  
Saléviens à vos plumes  
Mémoires des choses arrivées en 1813-1814  
Dernière minute

### Rédaction

Claude Barbier  
André Marc Chevallier  
Simone Deborne  
Christiane Derobert  
Philippe Duret  
Nicole Schneider  
Mady et Claude Megevand

## HOMMAGE à ROGER DEVOS, un historien ami de la Savoie

par Nicole SCHNEIDER

Arrivé du nord, de Dunkerque où il est né le 10 mai 1927, il devint un fidèle et véritable savoyard et il nous a quittés subitement le 30 juillet 1995 lors d'un séjour en Haute-Saône.

La presse a souligné ses qualités : "historien érudit, chercheur patient et avisé, écrivain de talent, pédagogue apprécié..." (Dauphiné Libéré 2/8/95) "Erudit scrupuleux, esprit ouvert à tous les horizons de la recherche..." (Essor Savoyard 4/8/95).

Comblé de titres, il demeura simple et discret, ancien élève de l'Ecole des Hautes Etudes de Paris, enseignant à la Faculté Catholique de Lyon et à l'Université de Savoie, membre actif de nombreuses Sociétés Savantes : Académie Salésienne, Académie de Savoie, Académie Florimontane, Amis du Vieil Anancy, Monde Alpin et Rhodanien, ainsi que d'associations diverses : Amis du Vieux Seynod, La Salévienne. Il fut aussi Directeur du Grand Séminaire d'Anancy puis bibliothécaire-documentaliste aux Archives Départementales de la Haute-Savoie, dans le même bâtiment qu'il sauva de la démolition.

Ses ouvrages multiples couvrent tous les aspects de la recherche : histoire savoyarde, histoire religieuse, analyse des mentalités et des traditions populaires. Spécialiste de l'Ancien Régime Savoyard, archiviste accompli, il regrettait scrupuleusement de n'avoir pu mener à bout le classement du

Fonds de Marlioz lorsque la retraite se présenta.

Pour nous, il reste le passionnant professeur et conférencier que nous aurions souhaité écouter éternellement dans le cadre des cours de paléographie dont il avait été l'initiateur avec J.Y. MARIOTTE et R. GABION aux Rencontres d'Initiation Pratique aux Méthodes Historiques sous le patronage de l'Académie Salésienne et du Centre Universitaire de Savoie en 1976. Ses cours furent repris avec Melle E. RABUT en 1987 et continués par le Centre Généalogique de Savoie où il enseigna jusqu'en 1994.

Ces rencontres furent de passionnantes réunions de fidèles élèves assidus et assoiffés de nouvelles connaissances qu'il divulguait si agréablement.

Nous nous souviendrons de ces instants privilégiés, de ces moments de complicité partagés dans la richesse de l'esprit, la science immense, l'humour subtil et si fin, le respect de la rigueur, l'humanisme du chercheur infatigable, de l'archiviste consciencieux, dont les qualités de force et de puissance de travail demeurent étonnantes.

Cet enseignement diffusé sans mesure doit continuer de vivre en nous. Son contact nous a appris sa très grande foi en l'homme. Il nous reste la lecture de ses nombreux écrits, témoignages du labeur, des croyances, des coutumes, des richesses de coeur, de la force de vie de nos ancêtres dont il était le digne exemple.

Nous ne saurons désormais lui témoigner plus grande fidélité qu'en poursuivant et observant le message transmis, dans sa confiance placée en nous, dans le souvenir de sa disponibilité, sa courtoisie, sa chaleur humaine et sa discrétion. Nous eûmes la grande chance de le connaître et nous n'oublierons jamais cette rencontre.

*Le Président, le Bureau, Madame RIOLLAND qui fut une de ses collaboratrices, s'associent à Madame SCHNEIDER dans cet hommage à Monsieur DEVOS.*

## ETUDE TOPONYMIQUE

Elle avance. L'enquête de l'été nous montre que 18 communes ont été étudiées au moins partiellement et que 13 personnes se sont impliquées. D'autres peuvent encore s'y mettre...il n'est pas trop tard ! Les vacances de Noël peuvent permettre de commencer ou de poursuivre les recherches. En urgence, il est préférable de faire les enquêtes auprès des anciens exploitants.

Nous profiterons de la conférence du 13 janvier (cf. Les conférences de 1996) pour faire au préalable un point sur les recensements des toponymes et un moment d'échange sera réservé. Ceux qui souhaitent faire part de leur expérience en ce domaine (difficultés rencontrées, évolution des noms, fréquence des noms de lieux selon la géographie...) sont invités à préparer une intervention d'une quinzaine de minutes maximum.

L'inscription du sujet est à faire auprès du Président qui coordonnera les interventions (78.28.69.16 le soir).

## LA REINE MARIE JOSE AU STAND DE LA SALEVIENNE

Lors du Salon du Livre Savoyard à RIPAILLE, LA SALEVIENNE a eu l'honneur d'accueillir à son stand la reine Marie-José accompagnée par Mme Marie-Gabrielle de Savoie. Cette visite a permis au Président de présenter LA SALEVIENNE et d'offrir le N° 5 des ECHOS SALEVIENS à la Fondation Humbert II qui participe à la promotion de l'histoire de la Savoie.

Le Salon est l'occasion également de rencontrer d'autres associations et auteurs savoyards. La participation de M. et Mme RONGA, de M. Michel RAMBOSSON et de Mme BAILLARD aux côtés du Président, a permis une présence continue de LA SALEVIENNE au cours de cette manifestation.

## CONFERENCES DE LA SALEVIENNE en 1996

*Certaines de ces conférences étaient prévues en fin d'année. Pour des raisons de planning*

des conférenciers, elles seront regroupées début 1996.

### NOTEZ BIEN CES DATES

#### Le 13 janvier

Dans l'après-midi, un responsable du Glossaire de la Suisse Romande viendra nous parler des **travaux sur le recueil et l'étude du "patois" dans les contrées voisines**. En ce début de siècle, des recensements de patois ont été réalisés dans les communes frontalières du canton de Genève avec bien entendu de forts points communs avec le nôtre. Ces sources sont précieuses pour nous, notamment pour l'étude de la toponymie. Cette conférence s'adresse à tous les adhérents qui seront normalement invités.

#### Le 2 février 1996

Madame SANTCHI, Directrice des Archives d'Etat de Genève, nous fera une conférence sur "l'origine des communes dans la campagne genevoise" ou comment les communes sont apparues, se sont développées, etc....Un sujet certainement captivant.

*Pour ces deux conférences, le lieu reste à déterminer.*

#### Le 17 février à 20 H

Philippe DURET présentera, dans le cadre d'une semaine organisée par la MJC de Vulbens et un groupe de bénévoles, une conférence sur le thème "La transformation à travers les siècles du paysage des communes de Chevrier, Dingy et Vulbens."

**Pour toutes ces manifestations, invitez vos amis.**

### LES SALEVIENS DE PARIS SE REUNISSENT REGULIEREMENT

Dans le précédent BENON, nous n'avions pas eu la place de donner quelques détails sur la réunion des Saléviens de Paris qui s'est tenue le jeudi 15 juin au Cercle de UAG.

J. Chararas, A.M. Chevallier, F. et M. Deprez, Ph. Duret, M et Mme J. Duret, G. et L. LEPERE se sont retrouvés pour partager le repas et écouter Philippe DURET qui donne un avant-

goût de l'article qui doit paraître dans nos prochains Echos Saléviens N° 6.

L'assemblée a suivi avec intérêt sa conférence accompagnée de diapositives sur "les transformations du paysage dans la région du Vuache": déplacement des villages, développement des forêts et des prés, réduction des labours, disparition de certaines espèces cultivées pendant que d'autres les remplacent, drainages, amélioration des routes... Le paysage a toujours été en mouvement.

La prochaine réunion des Saléviens de Paris se tiendra en décembre.

### RENFORCER LES STRUCTURES DE LA SALEVIENNE

Avec plus de 100 adhérents et ses activités multiples, LA SALEVIENNE est devenue une association qui compte dans la vie locale. Nous arrivons à un stade où il est nécessaire de renforcer notre structure et notre présence locale.

Le Bureau doit pouvoir s'appuyer sur le plus grand nombre de membres. Nous faisons donc appel à vous pour renforcer nos actions. Manifestez-vous pour prendre en charge une action: mise en place d'une exposition, gestion de la photothèque, animation d'un club cartophile au sein de LA SALEVIENNE, représentation de LA SALEVIENNE auprès des autorités locales, saisie de documents...

### PROTECTION DU PATRIMOINE

Le projet de sauvegarde de la ferme de Mikerne à proximité de la Chartreuse de Pomier (commune de Présilly) est à nouveau relancé. Le Syndicat Intercommunal du Salève s'y intéresse dans le cadre de la création d'une Maison du Salève. LA SALEVIENNE, initiatrice d'un premier projet, est invitée à participer à la réflexion. Affaire à suivre.

### NOS PEINES

Décès de Pierre DEPRESZ d'Archamps, adhérent.

Louis DEPREZ du Petit Châble (Présilly),  
adhérent

Roger DEVOS, membre d'honneur (cf article  
de Mme SCHNEIDER)

Madame VUACHET, épouse de M. VUACHET  
de Saint-Julien

Madame Marie GIROD, mère de Michel GIROD

*LA SALEVIENNE présente ses condoléances à  
leurs familles.*

### **BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHERENTS.**

Melle Carole PIERRE  
3 rue Pasteur 74100 ANNEMASSE

M. Georges GENOUX  
Therens 74160 ST JULIEN

Melle Céline CARREY  
13 rue du Buet 74100 ANNEMASSE

M. Raymond BRAND  
Grande rue 74350 CRUSEILLES

Mme Claude VERMANDE-PIERRE  
3 rue Pasteur 74100 ANNEMASSE

M. Pierre DAILLE  
15 rue de l'Épine 73160 COGNIN

Mme Odile LALLIARD  
45 quai de Ripaille 74200 THONON

Mme Dominique MORIN  
7 rue du Léman 74160 ST JULIEN

Mme VOLOSCENKO  
Le Grand Pré 74160 LE CHABLE

Mme Raymonde BOSSON  
4 allée d'Anjou 78170 LA CELLE ST CLOUD

Mme Alice GIRARD  
Paterier 74410 ST EUSTACHE

### **AVIS DE RECHERCHE**

Mme Dominique MORIN recherche tout  
renseignement historique sur BLOUX et  
JURENS. La contacter au 50.49.38.88

### **BIBLIOTHEQUE DE LA SALEVIENNE**

La Société d'Histoire et d'Archéologie de  
Genève nous a offert un tiré-à-part du tome  
22 de leur bulletin consacré à "La Conspiration  
de Compesières": le patois et la satire  
politique au XVIIe à Genève" par Olivier  
FRUTIGER. Il s'agit d'un texte tiré d'une  
conférence que l'auteur a faite en 1992 devant  
la Société d'Histoire de Genève suite au travail  
publié par LA SALEVIENNE avec Claude  
BARBIER.

### **LES NOUVEAUX ECHOS SALEVIENS**

Le N°5 est en vente depuis l'été. Les  
adhérents à jour de leur cotisation l'ont reçu  
gratuitement. Si vous ne l'avez pas eu...  
vérifier que vous avez bien réglé votre  
cotisation.

Les fêtes de Noël approchent. Offrir un ECHO  
SALEVIEN c'est faire un beau cadeau et c'est  
contribuer à la promotion de notre Association.

Le N° 6 est déjà en préparation par notre  
comité de lecture de Saléviens de Paris:  
relecture, recherche de photos, etc... Tous nos  
encouragements et remerciements à Janine  
CHARARAS, Gérard LEPERE, Philippe  
DURET, Marielle et François DEPREZ qui  
prennent en charge ce travail ingrat mais  
précieux pour l'Association.

Les publications de LA SALEVIENNE  
commencent à devenir importantes. Qui  
accepterait de faire un index des personnes,  
des lieux et des thèmes ?

### **COMPTE-RENDU DES EXCURSIONS DE L'ETE**

#### **Visite Des Eglises Baroques De Tarentaise**

Le 19 Août, plus une seule place de libre dans  
le car qui emmène les 54 Saléviens du  
Genevois vers la province de Tarentaise. Au  
menu, très copieusement conçu et organisé  
par Gérard PLACE, "les Chemins du Baroque".

A Albertville, nous prenons notre guide Robert  
PORRET, qui nous fait apprécier en guise de

hors d'oeuvre l'ESPACE BAROQUE DE TARENNAISE et nous rappelle les origines de l'art baroque et de sa signification en réaction au protestantisme naissant. Ensuite, nous "dégustons" les églises les unes après les autres : l'église de St Jean Baptiste de la Perrière, l'Eglise St Sigismond de Champagny (avec son clocher qui penche), l'Eglise Saint François de Sales de Bozel et la Chapelle Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir...et pour finir en beauté, le rétable de l'Eglise de St Bon.

Une journée fortement appréciée par tous et une grande réussite qui nous encourage à recommencer l'année prochaine. Les idées (et les bénévoles) sont les bienvenues.

### Sur les traces des Sires De Faucigny

par S. DEBORNE et C. DEROBERT

Samedi 17 juin, Monsieur BESSET chauffeur et guide du patrimoine savoyard a conduit une trentaine de personnes sur les traces des Sires de Faucigny.

En passant par Annemasse, Bonne, nous arrivons à Peillonex où nous faisons une première halte pour visiter l'église. Elle est un des éléments d'un prieuré partiellement détruit par les bernois en 1589. La partie la plus remarquable de cette église est un rétable de style baroque.

Ensuite, notre intarissable guide nous conduit au château de Faucigny, berceau de la famille qui en porte le nom et qui l'a étendu à l'ensemble de la région soumise à son pouvoir. Nid d'aigle imprenable, le rocher sur lequel se dressent les ruines de ce château domine la vallée de l'Arve d'une hauteur de 250 m. Seuls quelques pans de mur subsistent. Une porte fortifiée y donnait accès entre deux tours carrées dont les vestiges ont été transformés en habitation. On distingue encore la rainure dans laquelle coulissait la herse.

Nous traversons ensuite Bonneville, capitale des Etats de Savoie en 1252. Nous remarquons le château et la magnifique façade de la maison des têtes.

La dernière étape de notre périple est l'église de Contamines-sur-Arve. Elle a été construite en 1295 par Béatrice de Faucigny. Il n'en reste actuellement que le chœur des

moines. Cette partie est en cours de rénovation et un responsable des Beaux-Arts nous sensibilise aux difficultés de ce travail. En ce qui concerne Contamines, sept empreintes picturales ont été identifiées et c'est le choix de la période baroque qui est retenu.

### CONGRES DES SOCIETES SAVANTES 1996

Il aura lieu en septembre 1996 à Montmélian sur le thème "la guerre dans les états de Savoie". Des communications concernant notre région pourraient être envisagées : les autrichiens en 1814, la seconde guerre mondiale (incendie de Valleiry, Vulbens, Chevrier, les passages en Suisse, le camp juif de Savigny), des faits de guerre, des monographies de soldat, l'économie pendant la période de guerre... les sujets ne manquent pas... Peut-être est-ce l'occasion de "creuser" un sujet qui vous intéresse.

### RELATIONS AVEC LES SOCIETES D'HISTOIRE

A l'occasion du Salon du Livre Savoyard, nous avons pris contact avec la **Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève (SHAG)**. Nous allons échanger régulièrement nos publications. En tant que Saléviens, la SHAG vous invite à participer à ses conférences qui ont lieu le jeudi à 20 h 30 à l'Athénée à Genève. Les prochaines conférences auront pour sujet :

7 décembre  
Mme Christina Pitassi, **Autour de Marie Huber (1695-1753) genevoise et théologienne malgré elle.**

M. Lucien Boissonnas, **Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847) : un Hogarth genevois (avec projections)**

25 janvier 1996  
MM. Peter Eggenberger, Philippe Jaton et Nicolas Schätti, **Romainmôtier, histoire et développement du plus ancien monastère suisse (avec projections)**

15 février 1996  
M. David Ripoll, **le mythe lacustre au XIX<sup>e</sup> siècle**

M. André-Louis Rey, **Christianisme et alimentation : le cas de Byzance.**

28 mars 1996

M. Maurice de Tribolet, **Absolutisme naissant et candeur helvétique : les Neuchâtelois et la rédaction de la coutume, fin XVI<sup>e</sup>—début XVII<sup>e</sup> siècle.**

25 avril 1996

M. Fernando Vidal, **Piaget avant Piaget**

M. Max Engammare, **Une année de prédications de Calvin retrouvés**

9 mai 1996

Mme Marie-Claude Alamir, **Rodolphe Töpffer : L'art de la naïveté** (avec projections).

Ces conférences sont l'occasion d'élargir notre horizon et de bénéficier des compétences et de l'organisation de notre illustre société voisine qui, en étudiant Genève, a beaucoup étudié la Savoie et tout particulièrement le Genevois. Les Saléviens habitant "au pays" pourront nouer des relations plus étroites avec nos voisins genevois.

#### VENTE

M. JM. CLERC-RENAUD vend une monographie de Beaumont bien reliée (dos basané marron à nerf, état neuf) au prix de 1.200 F. A vous de juger ! (tel. 79-54-20-15)

#### PUBLICATION DE LIVRES SAVOYARDS

**"Six siècles de papeterie savoyarde"** par Christophe TONIN, N° 119 de l'Histoire en Savoie. 48 p. 36 Fr.

De ses balbutiements à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'aux mutations industrielles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'auteur évoque l'évolution des techniques, l'histoire des maîtres papiers et des moulins à papiers qui, pour certains d'entre eux, sont devenus de grandes usines (cf. l'usine AUSSE DAT de Cran, ou ZIG-ZAG à Thonon qui a été rachetée par Bolloré-Technologie). A notre connaissance, c'est la

première fois que le sujet est traité pour l'ensemble de la Savoie. Au niveau local, quelques informations sur la papeterie d'Arenthon.

**"Fromages de Savoie : le passé, le présent"**  
T. XCVII de la Société Savoissienne d'Histoire et d'Archéologie. 160 p. 135 Fr.

Actes du colloque de Beaufort des 23-24 octobre 1994. L'ouvrage reprend les interventions des 17 conférenciers. On remarquera plus particulièrement celles de :  
– Marie-Thérèse HERMANN sur "la Tomme",  
– Roger DEVOS sur les "fruitiers et fermiers suisses en Savoie" (XVII<sup>e</sup> et début du XVIII<sup>e</sup> s.) dont l'un d'entre eux, protestant, fut embauché par les Chartreux de Pomier... ce qui ne manqua pas de faire réagir le curé de Présilly !  
– André PALLUEL-GUILLARD consacrée au traité sur les fruitières de Charles Lullin (1811).

**Le Tome LXVII de l'Académie Chablaisienne**, 155 p.

Avec des articles de P. GUICHONNET sur "Mussolini voulait-il reprendre la Savoie à la France ?", de Joseph TICON sur "Maurice Denis à Thonon (1939-1942)", de Bernard DALMAS sur "les peintures murales de la Chapelle de Morcy" de Victor Burin et Philippe Olive "A propos de la date de naissance du Lac de Montriond".

**"La Savoie mystérieuse et légendaire"** de Marie-Thérèse HERMANN. 250 p.

Déjà évoqué dans le précédent Bénon sans l'avoir lu. Vous pourrez y découvrir de nombreuses légendes, curiosités ou situations mystérieuses situées dans de nombreux villages de nos contrées : Andilly, Annemasse, Arcine, Archamps, Beaumont, Bossey, Chaumont, Collonges, Copponex, Cruseilles, Eloise, Etrembières, Monnetier-Mornex, Musièges, Neydens, Présilly, Le Sappey, Savigny, Sallenôves, Thairy, Valleiry, Viry, Vulbens...

**"L'Alpage au quotidien"** par André DEPRAZ et Robert YUYSECOM. 110 p. 168 F. Edition Cabédita.

Reportage photographique qui montre la technique de fabrication du fromage, l'authenticité des bâtiments, la beauté des paysages...

**"Les Monts en feu : la guerre en Faucigny en 1793"** par Paul GUICHONNET. T.100 de l'Académie Salésienne.

De juillet à octobre 1795, les forces piémontaises auxquelles participent des émigrés et volontaires savoyards, tentent de libérer le département du Léman et ambitionnent de porter secours à la ville de Lyon insurgée contre la Convention.

**"Six mille ans d'Histoire Rurale : Sevrier des origines à la seconde guerre mondiale"** par Gérard DETRAZ. 250 p. 150 Fr. (en cours de parution).

**"Le dénombrement de la Gabelle du sel en Savoie" (1561–1576).** Article d'Hélène VIALLET paru dans Histoire et Sociétés Rurales N°3 – 1er semestre 1995–

Bonne présentation d'un document capital pour les généalogistes.

**"Mémoire d'en Haut"** par Paul-Louis ROUSSET et Jean DE LEYMARIE.

Cet ouvrage retrace le long parcours des professionnels de l'alpinisme. 350 p. 195 Fr.

**"De coeur et de raison : le choix du conjoint à Genève au XIXème siècle"** par Eric WIDNER. SHAG 18 F suisse.

L'auteur a étudié plus de 1000 mariages sur l'ensemble du XIXe siècle genevois. Par l'analyse de différents actes, il donne une image nuancée des réalités matrimoniales qui annoncent de bien des manières le mariage contemporain.

## ROMANS SAVOYARDS

**"Le Français au pays des Savoyards"** (édition France–Empire)  
**"Amélia ou la misère dorée"** (ed. La Fontaine de Siloe)

du même auteur Régine BOISIER.

Deux livres passionnants qui retracent l'arrivée dans la région de Cluses et le destin de deux "déracinés".

Dans le premier roman, on entre dans la peau d'un soldat auvergnat déserteur des campagnes napoléoniennes qui se réfugie en Savoie au lieu de traverser la frontière et s'intègre au monde paysan.

Dans le deuxième, on s'identifie à une riche jeune femme qui épouse un savoyard venu faire fortune en Hollande dans la bijouterie et qui la ramène dans sa région. Malgré les difficultés et les désillusions, elle passera toute sa vie en Savoie et ne reverra jamais son pays.

Dans les deux romans très détaillés, très agréables à lire, l'auteur (qui a écrit son premier roman à 80 ans !) mêle harmonieusement l'intrigue et l'étude psychologique des personnages et une description très riche des paysages et des coutumes.

**"Souvenir d'un paysan de Savoie"** par André GALICE.

Par ses fables, ses contes, il nous livre la mémoire des paysans avec lesquels il a vécu et nous transmet la tendresse et l'émotion qui l'anime à l'égard de sa terre natale, la Savoie.

**Haute Savoie : 1940–1945, Résistance, Occupation, Collaboration"** par Pierre MONTHON, Edition du Sapin d'Or Epinal, 1994, 493 pages

Dans cet ouvrage, Pierre Monthon embrasse la totalité de la période 1940–1945. Correspondant de l'Institut d'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale, il a glané toute une série de témoignages, consulté une somme importante d'archives sur la période, ce qui lui permet d'exposer au jour des faits peu connus, voire de revisiter ceux qui semblaient l'être. Cet ouvrage qui n'a malheureusement pas bénéficié de la promotion qu'il aurait méritée, est un des plus complets et des plus instructifs sur notre région pour la période considérée.

## SOUSCRIPTION

**"Particularité du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura"** par Jacqueline ROBEZ-FERRARIS. 368 p. 110 F + 25 F de port.

Edition ELLUG. Université Stendhal BP 25 38040 GRENOBLE CEDEX.

## ON N'A PAS TOUJOURS ATTACHE LA MEME IMPORTANCE A LA GRAPHIE D'UN PATRONYME

par André-Marc CHEVALLIER

Sans me prétendre en rien un spécialiste de la question, je voudrais faire part de mes réflexions sur ce sujet, réflexions alimentées par les dépouillements de vieux registres paroissiaux savoyards auquel je consacre une partie de mes activités depuis déjà une dizaine d'années.

Chacun sait combien, de nos jours, chaque individu, chaque famille attache d'importance à la bonne orthographe de son patronyme. Toute faute commise par un tiers dans ce domaine est aussitôt corrigée, quelquefois sans aménité. Le patronyme est devenu une propriété que l'on protège de façon intégrale même si la consonance ou le premier sens de ce dernier n'est pas plaisant. On voit même certaines épouses suffisamment attachées à leur propre nom pour obtenir de leur mari le droit très légitime et légal de le conserver en l'associant à leur nom d'épouse. Certes, quelques uns, mais il sont fort peu nombreux, entreprennent des démarches pour en changer : ce ne sont là que des exceptions qui confirment la règle.

Lorsqu'on regarde la façon très libre dont les curés de paroisse écrivent les patronymes dans leurs actes, on ne peut s'empêcher de penser qu'autrefois, au cours du 17ème, du 18ème et d'une partie du 19ème siècle, cette orthographe était considérée par tous comme secondaire.

Bien entendu, l'absence d'alphabetisation faisait que les différentes personnes d'une communauté s'identifiaient alors et par nécessité uniquement par la phonie de leur patronyme. On connaissait pierre JACQUEMOUD, mais personne ne savait si

son nom devait s'écrire JACQUE MOUD ou JAQUEMOU avec un D final ou un X final, c'était pierre JAQUEMOU, éventuellement, pierre JAQUEMOU dit sacdevin mais la graphie ne faisait rien à l'affaire et personne n'y attachait une quelconque importance !

Lorsque les notaires ont commencé à rédiger des actes, il a pourtant bien fallu "écrire" les patronymes pour mieux identifier les personnes concernées, mais alors, on savait que cette orthographe n'était pas suffisante pour cette identification et le notaire prenait la précaution de demander à un nombre de témoins, quelquefois important, d'attester que c'était bien un tel qui était concerné et qu'ils l'avaient vu mettre "sa" croix au bas de l'acte. En cas de contestation ultérieure, on pourrait peut-être les retrouver et en témoigner.

Les curés ont suivi les habitudes des notaires et, avec ou sans croix, ils ont écrit les patronymes comme ils les entendaient. Ils les ont écrits en s'inspirant de leur culture propre, essentiellement des textes qu'ils avaient lus. S'ils entendaient prononcer "rolan", ils l'écrivaient "roland" en pensant au Roland de la chanson. Mais, ayant eu des lectures différentes et venant quelquefois de régions différentes, chacun d'eux décidait de sa propre graphie. On reconnaît d'ailleurs des lettrés (ou des compliqués) qui choisiront PERRIGault au lieu de PERIGOT, on ne sait pas trop pourquoi, mais il est certain que le même patronyme pouvait être orthographié différemment dans la même paroisse ou dans des paroisses proches par des curés différents. En Savoie où on a tendance à "mouiller" les "l" et où "escalier" se prononce encore "escailler", je n'ai pas été surpris de constater que les curés des 17 et 18ème écrivaient mon nom CHEVAILLIER, CHEVAILLER ou CHEVALLIER comme il l'est encore et non CHEVALIER !

On note aussi que certains noms se déforment à la longue, très probablement parce que le sens d'origine a été perdu : comment le VUISSOD du 19ème pourrait-il deviner sans faire sa généalogie que le patronyme de ses ancêtres était orthographié au 17ème HUIT CHOUX ou HUIT SOUS avec une référence probable à un fait particulier intéressant la famille ou un membre de celle-ci.

Lorsqu'on observe qu'un même curé pouvait, dans le même acte, utiliser plusieurs graphies du même nom, on ne peut que penser que le

curé partageait, de fait, la même opinion que ses ouailles sur la valeur réelle de la graphie des patronymes : ce n'était pas elle qui identifiait l'intéressé, mais bien la phonie que cette graphie tentait de reproduire. Pourquoi se serait-il donc donné la peine de relire les dernières pages de son registre pour s'assurer de la façon dont ce patronyme avait été orthographié par lui ou par son prédécesseur dans les actes antérieurs ?

Je me suis interrogé sur la façon dont on a pu passer de cette conception initiale à celle que je décris ci-dessus pour la période actuelle et j'en suis arrivé à la conclusion personnelle que la transition est due aux intéressés eux-mêmes et qu'elle s'est faite au moment de leur alphabétisation.

On sait que les instituteurs d'aujourd'hui choisissent facilement, pour tester les premiers résultats de l'étude de l'écriture par leurs élèves, de leur faire écrire leur prénom, mais surtout leur nom de famille. Bien sûr, en face d'un CAFARELLI ou d'un BOUDIAF, ils veilleront à ne prendre aucune initiative et vérifieront au préalable la bonne orthographe de ce dernier avant de s'assurer que leur jeune élève la suit scrupuleusement en écrivant son nom.

Lorsqu'on regarde des actes datés de la période pendant laquelle a commencé l'alphabétisation dans la région, on est surpris de constater que les curés n'écrivent pas toujours les patronymes comme les intéressés l'orthographient eux-mêmes dans la signature, quelquefois hésitante, que l'on trouve au bas de l'acte. Et si on a la chance de pouvoir progresser dans l'étude de la même famille à travers le temps, on voit bien que c'est la graphie de la signature de l'intéressé qui prévaut sur celle du curé. Autrement dit, celui qui a appris à écrire son nom d'une certaine façon – et il faut bien reconnaître que cette première graphie n'a pu être décidée que par un curé ou par un instituteur qui a pensé faire de son mieux – se l'est immédiatement appropriée et cela de façon définitive. Au 19ème, j'ai vu, par exemple, un CONS aller au tribunal pour obtenir la rectification du patronyme COMS porté par erreur sur son acte de naissance !

Mais, on voit aussi, dans la même paroisse ou dans des paroisses voisines, des branches d'un même tronc familial affectées de graphies différentes : les NAVILLE et les

NAVILLOUD, les COHENNY et les COHANNIER sans qu'aucune, bien que se connaissant des ancêtres communs, ne cherchent jamais à faire corriger cette "erreur" de transcription, y trouvant, bien au contraire, un moyen de se distinguer les unes des autres. Il est vrai que j'en ai vu d'autres, à la suite de querelles de famille, demander au tribunal de ratifier une orthographe différente pour chacune des branches ennemies pour mieux les différencier !

On ne peut, dans ces conditions, qu'être amusé de constater que, de nos jours, certains puissent dire, par principe, n'être parent d'aucune façon avec des personnes portant des noms semblables mais orthographiés différemment !

#### SALEVIENS, A VOS PLUMES !

Pour écrire, point besoin d'être écrivain. Il suffit d'avoir une histoire à raconter. Chaque Salévien peut écrire dans le Bénon (une page maximum) ou dans les Echos Saléviens (1 à 30 pages).

Trop de connaissances restent au stade oral et disparaissent ; beaucoup de documents méritent d'être connus et partagés entre les lecteurs. N'hésitez pas à vous lancer ! Notre comité de lecture pourra vous conseiller si nécessaire.. ou tout simplement faites-nous part de vos découvertes : un acte de naissance avec un commentaire inattendu, un testament original...

*Suite à un problème d'édition, le texte ci-dessous avait été amputé de quelques paragraphes. Nous le republions in extenso*

#### "MEMOIRE DES CHOSES ARRIVEES EN 1813-1814"

Relevé par Andrée BLANC

"le 6 juillet (1813) on à trouvez et vû de la glasse sur des salade dant le jardin de Pierre Fallion. Les matiné dudit moi, lorsqu'on fochai des les préz, on étai aubliger de se couver les main a cause du grand frois qui fesais"

"Le 18 décembre 1813 les armé autrichichiens sont entré à Bale en Suisse, et le 30 dud.décembre son antré dant la ville de

Genève san tiré un coup de fusil. Les armé autrichienne en sortant de cette ville on pris la route de Besançon, de Lyon, de Chambéry et de Bonneville. Les français les on repousé de la Moraine et des environ de Lyon, dont l'armé autrichienne on reculé et ce son battu sur la route à Chambéry a aine (Yenne !), annecy, Rumilly, a frangy, au luizet (l'Eluisset), sur la route d'annecy à cruseil, au chable. Une grande bataille qui cet donné archant sou la montagne de Sallève, outre les deux armés la dimanche 27 février dant les village d'archant a été pis trois fois par les français, et trois par les autrichiens les même jour. Le mardy premier mars, une grande bataille qui a commancé depuis les 7 heures du matin jusqu'a huit heures et demis du soir avec a charnement, la canonade et la fusiliade, san qui là une ûmine (minute) de relache, on à entendu le brui des canon et des fusil de toute par. Cette bataille épouvantai tout le monde. Les français tenai la ligne de pui la montagne du for des cluse jusque la montagne de salève. Les français on chassé l'armés autrichienne des plaine dé vouacte et saint julien et bapta jusqua se réfugié dan la ville de Genève..."

*Temp pi poure l'ortographe, l'ain phormassion étaie haintai récente !!*

*Registre écrit par Etienne Pelloux, né en 1799  
et par son frère Pierre né en 1764  
(Contamines-Sur-Arve)*

#### DERNIERE MINUTE

Nous venons...d'apprendre le mariage de Michel MEGARD et Sylvie GUYOT.

*Nos sincères salutations et nos voeux de bonheur.*

Nous vous informons de la sortie du film "Voyage en Zig-Zag" d'après l'oeuvre de Rodolphe Töpffer, réalisé par Bruno FRIOLL et Georges PEDRO.

La première aura lieu à Chambéry le 8 décembre. A voir.

JOYEUX NOEL

ET

BONNE ANNEE

1996